



Promouvoir & Défendre
votre cause

Veille médiatique CS3D - 2020 N° 9

12/06/2020 – 19/06/2020

Thomas Marko & Associés (Venise Group)

Conseil en stratégies de communication et relations publics
37/41, rue Fernand Pelloutier - 92100 Boulogne-Billancourt

www.thomasmarko-associés.com

Réseau international PR
The Ecosystem



5^{ème} agence française de relations publics
selon le classement mondial The Holmes Report
(2016)



I. Médias

A. Nuisibles

Pendant le confinement, les nuisibles ont pris leurs aises

[Lefigaro.fr](#) - 15/06/2020

[Boursorama.com](#) - 15/06/2020

[Yahoo ! Finance \(FR\)](#) - 15/06/2020

À côté des canards et renards qui ont fait leur apparition en ville pendant la crise sanitaire, les rongeurs, frelons et autres punaises de lit ont étendu leur territoire. Durant le confinement, bon nombre de Français ont été émus par des images d'une vie sauvage qui retrouve une (petite) place en ville: tels ces canards déambulant devant la Comédie française ou ces renardeaux repérés dans le cimetière du père Lachaise à Paris voire des cerfs et des sangliers immortalisés dans diverses villes. Pas sûr qu'un aussi bon accueil soit réservé aux rats, moustiques tigres et autres chenilles processionnaires. Et pourtant, ces espèces ont profité elles aussi à leur manière de la crise sanitaire. «En ville, les rongeurs ont dû rechercher de la nourriture et ont commencé à investiguer des lieux dans lesquels ils n'étaient pas trop présents auparavant, souligne Stéphane Bras, porte-parole de la Chambre syndicale dératisation, désinsectisation, désinfection (CS3D). Ce n'est pas une invasion mais le phénomène n'est pas neutre.» Quant aux punaises de lit, la baisse du trafic aérien avec son lot d'insectes rapportés de l'étranger, n'a pas limité leur présence bien au contraire.

Étant donné la baisse d'activité, hôteliers et loueurs Airbnb ont stoppé les interventions et traitements curatifs mais ce n'est pas pour cela que les bestioles ont disparu. «Nous avons fait plusieurs tests de détection avec des chiens et ils prouvent à chaque fois que les punaises sont toujours là», précise Stéphane Bras. De son côté, Christophe Dupont, directeur général de Tech-Way, expert de l'habitat et filiale du groupe Foncia estime que ces deux mois d'inaction ont débouché sur des infestations plus sévères, à défaut d'être plus nombreuses. «Nous recevons des demandes d'intervention en pleine nuit, parfois à 3 heures du matin. Nous ressentons un niveau d'angoisse particulièrement élevé face à la prolifération», explique-t-il.

Infestations plus sévères

Ceux qui disposent d'espaces extérieurs risquent d'avoir affaire à d'autres intrus. C'est notamment le cas du frelon asiatique qui a progressivement colonisé le territoire français, à l'exception du nord-est. Cette année, les conditions météorologiques (températures élevées et temps sec) et la faible pollution liée au confinement, ont favorisé encore plus le développement de cette espèce, avec une multiplication de nids primaires dans les arbres. Avec le confinement, on retrouve maintenant des nids à des endroits beaucoup plus étonnants et malheureusement plus accessibles que la cime des grands arbres: dans des boîtes aux lettres et même sous le capot de voitures qui n'ont pas bougé pendant deux mois.

Quant aux chenilles processionnaires, il ne faut pas se laisser séduire par ces jolies bestioles à longs poils qui avancent en procession sur les gazons en mars/avril. Conséquence directe du réchauffement climatique, et faute de moyens importants mis en place par les collectivités, elles poursuivent leur invasion de l'Hexagone, pin après pin, chêne après chêne, en remontant du sud vers le nord. Particulièrement urticantes, elles peuvent être des ennemis redoutables, notamment pour les enfants curieux et les animaux domestiques.

Le moustique tigre vient compléter cette liste de voisins peu recommandables. Essentiellement

présent dans le sud de la France au début des années 2000, il n'a cessé de progresser jusqu'à toucher sérieusement 58 départements. Une petite bête coriace, invasive et dangereuse en tant que vecteur de diverses maladies.

PARIS : Journée mondiale de la prévention des nuisibles

[Presseagence.fr](https://www.presseagence.fr) - 12/06/2020

Un secteur caractérisé par la continuité de service. Comme chaque année, le début du mois de juin est marqué par le World Pest Day, connu en France comme la Journée mondiale de la prévention contre les nuisibles et qui a pour but de sensibiliser à l'importance de la lutte contre les nuisibles, afin de protéger les domiciles, entreprises, et lieux publics contre ce qui peut devenir un véritable fléau. À cette occasion et en cette période particulière de crise sanitaire, les professionnels de la Chambre Syndicale 3D (Dératisation, Désinsectisation, Désinfection) font le point.

Outre l'ensemble des établissements autorisés à accueillir du public pendant la période de confinement, il s'est également avéré essentiel de pouvoir protéger les lieux soumis à une obligation de fermeture, notamment ceux pour lesquels la menace nuisible était connue ou supposée. Mettre de côté la gestion du risque nuisible aurait effet infligé une double peine à ces entreprises. Les interventions dans les parties communes de lieux d'habitation se sont poursuivies, notamment en raison des risques de prolifération de rats. Les interventions chez les particuliers se poursuivent également, en toute sécurité pour les habitants de lieux comme pour les techniciens. En tant qu'acteurs de la santé publique, les professionnels rappellent que la gestion du risque nuisibles est primordiale – tant pendant le confinement que dans le cadre du déconfinement actuel – afin de maintenir un niveau de sécurité et d'hygiène permettant de faire face à des développements potentiels de parasites et nuisibles.

Aujourd'hui, en plus de l'activité de désinfection exercée par certains adhérents, les opérations de prévention et de lutte contre les nuisibles connaissent un regain d'activité, qu'il s'agisse des lieux destinés à accueillir du public prochainement, de particuliers ayant souffert d'infestations diverses. Ainsi la punaise de lit continue sa progression dans l'hexagone, et la demande d'interventions ne cesse de croître. La lutte contre ce nuisible a notamment fait l'objet de la signature d'une convention entre la CS3D et le Ministère du Logement, avec la création d'un site dédié permettant aux particuliers et entreprises de trouver un interlocuteur professionnel certifié en capacité de leur apporter des solutions adaptées.

<https://www.cohesion-territoires.gouv.fr/punaises-de-lit> Pas de vacances pour les nuisibles ! L'été se profile, et avec lui son lot de nuisibles, dont certains de plus en plus présents sur le territoire français. Le frelon asiatique Arrivé en France en 2004 via des produits importés, cet insecte connu pour ses redoutables piqûres a rapidement mérité son statut d'espèce invasive. Il est en effet présent sur l'ensemble du territoire français. Chaque année, ses piqûres font plusieurs dizaines de victimes, et cette espèce exotique est également dévastatrice pour la biodiversité, notamment pour les abeilles. Les scientifiques estiment en effet qu'une dizaine de ces insectes peut anéantir plusieurs ruches en quelques jours. En cas de présence d'un nid, il est recommandé de ne pas intervenir soi-même, le risque d'attaque de l'essaim étant très élevé. Le plus sage est en effet de contacter des professionnels qui pourront détruire le nid en toute sécurité et avec les équipements et produits adaptés. Le moustique tigre essentiellement présent dans le Sud de la France au début des années 2000, le moustique tigre ne cesse depuis sa progression, et c'est aujourd'hui 58 départements qui ont été placés en vigilance rouge[1]. Si la prévention menée par chacun est essentielle, notamment afin de supprimer les lieux de ponte et de développement des larves, la pression du moustique tigre est parfois telle que des opérations de grande ampleur sont nécessaires. En raison du caractère invasif et dangereux car vecteur de maladie de cette petite bête, l'Aedes Albopictus, les entreprises 3D ont intégré la filière de lutte aux côtés de la Direction Générale de la Santé, des Agences Régionales de Santé, du Centre national de référence du Chikungunya, des Conseils généraux, et des EID (Entente Interdépartementale de Démoustication) Méditerranée et Atlantique. Le protocole de lutte se concentre sur deux niveaux : anti-larvaires et anti-adultes. Les puces En France il existe trois espèces de puce, celle du chien, celle du chat et celle de l'oiseau. Les termes puce de parquet, de plancher ou encore de bois font

souvent référence à celle du chat ou du chien. Ils ne représentent pas des espèces distinctes. À la faveur des beaux jours, ces petits insectes, dont les piqûres occasionnent de fortes démangeaisons, peuvent proliférer à l'intérieur des logements, que des animaux domestiques y vivent ou pas. Si des infestations modérées peuvent être gérées soi-même, il est parfois nécessaire de faire appel à des professionnels, qui sauront proposer une solution adaptée à la typologie de lieu concerné. À propos de la CS3D : Fondé en 1946, la CS3D (Chambre Syndicale Dératisation, Désinsectisation, Désinfection) est le syndicat de référence des principaux acteurs de l'hygiène antiparasitaire (protection contre parasites et nuisibles) regroupant les entreprises spécialisées dans la lutte contre les nuisibles (applicateurs, fabricants, distributeurs et formateurs en France métropolitaine et DOM-TOM). Il existe en France plus de 1 200 entreprises de 3D, principalement des TPE de moins de neuf salariés.

Pludual. Il agit contre les nuisibles... avec un drone

Saint.brieuc.maville.com – 18/06/2020

Guêpes, frelons, rats et autres chenilles processionnaires n'ont qu'à bien se tenir. Ludovic Hamonou est habilité à les éradiquer avec l'aide d'un drone.

Ludovic Hamonou, Pludualais d'origine, s'est rendu compte, lors de nombreux chantiers, du souci quotidien des familles, propriétaires ou occupants d'une maison, pour éliminer les rongeurs et insectes hyménoptères comme les guêpes, les frelons, chenilles processionnaires, entre autres.

« C'est pour cette raison que j'ai décidé d'ouvrir mon entreprise spécialisée dans la désinsectisation, dératisation et traitement de l'habitat, à l'enseigne Armor Aéro Services avec des traitements de l'habitat des nuisibles avec l'utilisation d'un drone, si nécessaire », présente-t-il.

Des sites d'intervention souvent difficiles d'accès

Les sites d'interventions sont souvent difficiles d'accès, notamment sur les toits, dans les arbres. Il a eu l'idée d'utiliser un drone. « Pour ce travail, je suis le seul à voir obtenu l'habilitation dans les Côtes-d'Armor par le fournisseur », complète-t-il.

Ce drone permet, avec une grande maniabilité, d'assurer un travail complet, en toute autonomie et en toute sécurité, pour intervenir sur des maisons individuelles ou des immeubles, ou dans les arbres. Cet outil permet également la réalisation de nettoyage et d'entretien des toitures ou des murs, des panneaux solaires. « Cela supprime l'utilisation d'un échafaudage coûteux en coût et en temps ». Il intervient sur les rongeurs dans les caves, maisons, jardins.

Ce drone est équipé de différents accessoires pour disperser les produits en poudre. Il couvre tout le département 7 jours/7 et 24 heures/24.

Rhône : la guerre est déclarée aux moustiques tigre, aux punaises de lit et à l'ambrosie

France3-régions.fr – 17/06/2020

Moustique-tigre, punaise de lit, ambrosie une triade infernale qui pourrit la vie et que Villeurbanne déclare persona non grata sur son territoire via une vaste campagne de communication. L'idée, c'est évidemment de sensibiliser les habitants et de prévenir toute infestation durant l'été qui vient, qu'il s'agisse des créatures piquantes ou des plantes allergisantes.

Dans un registre graphique qui rappelle l'univers vintage des jeux vidéo des années 80, trois mini-guides pratiques sont mis à disposition du public, et en particulier dans les secteurs de Villeurbanne où la présence des trois indésirables a été signalée l'an dernier.

Des guides pratiques

On y rappelle tous les gestes simples à adopter pour éviter l'apparition des nuisibles (vider régulièrement tous les récipients pouvant contenir de l'eau stagnante pour le moustique-tigre, en ne laissant pas la terre de son jardin dénudée entre mai et novembre pour l'ambrosie). Ces guides détaillent aussi très concrètement la marche à suivre et les services à prévenir lorsque la présence des nuisibles animaux et végétaux est constatée.

Et pour que la lutte, quoique féroce, demeure ludique, des quiz et des animations sont proposés sur des pages dédiées, sur tous les sites et réseaux sociaux de la ville. Cette campagne sera déclinée durant tout l'été.

B. Rats

La cité des fleurs à Maubeuge infestée de rats, les habitants à bout

Francebleu.fr – 19/06/2020

Les rats empoisonnent de nouveau la vie des habitants. En 2015, le bailleur social avait déjà du intervenir car les rongeurs remontaient carrément par les toilettes. Aujourd'hui, ils gambadent par dizaine dans les rues, creusent des trous dans les jardins et n'hésitent pas à entrer dans les maisons.

Bernadette a bien du mal à se remettre de sa rencontre avec un rat qui s'était installé dans sa console d'entrée, à côté des toilettes. "J'ai peur, j'ai toujours ça dans la tête. Quand je vais aux toilettes, je frappe. On a toujours peur de laisser la porte ouverte, peur qu'ils rentrent dans la maison", confie-t-elle.

Plus loin, c'est dans la cuisine de Valentin qu'un animal s'est invité. Et depuis, le jeune papa a peur pour son bébé d'un an et demi. Il n'ose plus le faire sortir dehors. Jacky le voisin qui a aidé Bernadette à faire fuir l'animal, voit défiler les rongeurs sous sa fenêtre le soir. "Y'a des rats c'est des vrais chats, c'est horrible !", raconte-t-il.

Des carrés de pelouse saccagés

Les rats saccagent aussi les petits carrés de pelouse de la cité. Hervé en a fait les frais. Il a compté une dizaine de trous. "Le terrain, il est miné ! J'ai mis du produit, j'ai cassé du verre, j'ai rebouché peut-être 10 fois, j'ai même mis le feu (rire). J'ai essayé pas mal de choses, mais ça revient toujours", déplore-t-il.

Une prolifération liée aux hivers doux

Interpellé par les habitants excédés, Promocil le bailleur social a commencé à reboucher les trous, installer des pièges à rats, et dératiser deux logements. Céline Nicolas, la responsable d'agence de Maubeuge assure qu'elle est en lien avec l'agglomération et la ville pour envisager une dératisation complète des réseaux d'eau, car le problème pourrait venir de là.

Promocil enregistre un doublement de ses interventions liées aux rats sur toutes ses agences depuis plus d'un an. La prolifération de ces rongeurs serait à priori liée aux hivers doux.

Seine-et-Marne. Opération de dératisation : la chasse aux rats est ouverte à Melun

Du 15 au 30 juin, la Ville de Melun lance un appel pour une opération coordonnée de dératisation en ville. L'an dernier, une prolifération avait été constatée.

Une opération conjointe de tous les acteurs pour éviter une nouvelle prolifération. La Ville de Melun lance un appel pour une opération de dératisation conjointe, entre le 15 et le 30 juin. Si la Ville va intervenir sur l'ensemble des bâtiments communaux les 29, 30 juin et le 1er juillet, elle invite également les habitants, les commerçants, les syndicats de copropriétés et bailleurs sociaux à intervenir. Une opération préventive

L'année dernière, une importante prolifération avait été constatée dans plusieurs secteurs de Melun, mais également au Mée-sur-Seine, bien qu'il s'agisse d'une problématique nationale. « À Melun, il y a eu une accalmie ces derniers mois puis, ces dernières semaines, de nouvelles remontées d'habitants face à des installations de rats, confie la directrice du service hygiène et prévention de la ville de Melun qui coordonne les opérations. La période est propice pour le traitement et éviter toute infestation. »

La dératisation sera assurée par des pièges ou encore par des produits raticides homologués. « L'intérêt de cette campagne de prévention est qu'elle soit coordonnée puisque les rats vont fuir les endroits traités et risquent de se rendre dans les secteurs qui ne le sont pas », poursuit-elle. Tous les bâtiments communaux seront traités les 29, 30 juin et 1er juillet et l'agglomération Melun Val de Seine, compétente en matière d'assainissement réalisera l'opération le 6 juillet.

Des conseils pour éviter la prolifération

Pour les particuliers, quelques gestes simples peuvent suffire pour éviter la nidification de rats. « Le premier réflexe est de boucher tous les trous qui sont présents près des logements, avait confié le gérant d'une société spécialisée dans nos colonnes. Les rongeurs peuvent s'infiltrer dans un trou de la taille d'une pièce d'un euro. C'est souvent suffisant pour éviter une nidification. » De son côté, le service hygiène et prévention de la ville de Melun incite également à ne pas nourrir les pigeons avec des graines pour oiseaux car les rats en sont friands. Par ailleurs, la Ville conseille de stocker les aliments secs et la nourriture pour animaux dans des récipients en métal ou en verre. À l'extérieur, pour éviter toute nidification, le service conseille par ailleurs de ne pas laisser des eaux stagnantes, de limiter les espaces avec une trop forte végétation et de retirer les déchets qui facilitent voire accélèrent la nidification. Enfin, les habitants sont appelés à stocker leurs déchets dans des conteneurs fermés et à ne sortir les ordures qu'avant la collecte. Selon une société spécialisée, si des traces ou la présence de rongeurs est constatée, l'alternative la plus adaptée reste un traitement rapide pour éviter la prolifération.

Vecteurs de maladies

Si une élimination totale des rats n'est pas souhaitable – ces rongeurs facilitant la dégradation des déchets organiques dans les canalisations – ils peuvent toutefois être vecteurs de maladies à l'image de la leptospirose. Ainsi, toutes les mesures doivent être prises pour éviter l'installation des rongeurs et, en cas d'installation, leur évacuation.

Lire aussi : Seine-et-Marne. Envahie de rats, la locataire condamnée à payer les loyers impayés
Pour Denis Jullemier, le président d'Habitat 77, principal bailleur de Melun, cette problématique est malheureusement fréquente. « Ces derniers temps, nous avons eu des remontées de problématiques de présence de rats, notamment dans le quartier de l'Almont, indique-t-il. La principale difficulté dans ce genre de cas est de pouvoir traiter l'ensemble de l'immeuble et donc que l'ensemble des locataires donnent accès à leurs logements pour une plus grande efficacité. »

N'hésitez pas à signaler les rongeurs dans la rue

Habitat 77 indique par ailleurs qu'il va se rapprocher de la mairie de Melun « car les opérations contre les rats sont d'autant plus efficaces quand elles sont conjointes. » D'après le service hygiène et prévention, une réunion avec l'ensemble des bailleurs va être programmée pour envisager une opération coordonnée.

Si des habitants constatent la présence de rongeurs dans des espaces publics de la commune, ou au niveau du réseau d'assainissement, ils peuvent contacter le service hygiène et prévention de la ville de Melun pour faire remonter l'information. Le réseau d'assainissement, géré par l'agglomération Melun Val de Seine, sera traité le 6 juillet. De nouvelles interventions seront programmées en cas de nouveaux signalements.

Renseignements : Pour contacter le Service hygiène et prévention de la Ville de Melun : hygieneprevention@ville-melun.fr ou 01 69 68 51 66.

Santé : après la Covid-19 et la dengue, la leptospirose vient dégrader encore plus la situation sanitaire locale

La1erefrancetv.fr - 18/06/2020

Le point épidémiologique du 22 mai dernier alertait déjà sur l'augmentation des cas de la maladie du rat. Ces deux derniers mois, près d'une quinzaine de patients sont passés par le service des maladies infectieuses, deux sont sortis récemment de réanimation.

Les raisons de cette subite augmentation de cas sont animale et météorologique :

Depuis quelques semaines on assiste à une importante recrudescence de la population de rats dans Cayenne et sa périphérie.

Une flambée sans doute liée au problème de ramassage des ordures ménagères pendant et après le confinement qu'a imposé le Coronavirus...

Ensuite, les fortes pluies de ces dernières semaines ont créé un peu partout, notamment dans les quartiers informels, de nombreuses flaques d'eau stagnante.

Or il faut savoir que les rats sont le réservoir de cette maladie et que ce sont eux qui souillent le milieu environnant avec leurs urines et propagent ainsi la maladie.

Le leptospire, qui ressemble à un petit ver, de la taille d'une bactérie, est très résistant dans l'eau. Résultat, il suffit d'avoir une petite coupure ou une blessure au niveau du pied et de marcher en savate ou tong dans une flaque contaminée, pour être infecté.

Jeudi 18 juin, la CACL a réuni les services communaux de Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly (absent excusé), pour décider d'un plan d'action :

L'augmentation de la fréquence des collectes d'ordures ménagères et des encombrants

Une campagne massive de dératisation dans le chef-lieu et les quartiers informels

Lancement avec la fourrière privée, d'un programme de capture et de garde des chiens errants, ces derniers sont aussi réservoir de la maladie.

Une campagne de communication auprès des habitants des squats

Vendredi 19 juin, une autre réunion est organisée par les services sanitaires de l'Etat, avec les autres acteurs du dossier (mairies, EPCI). Ce sera l'occasion pour les élus d'essayer de contractualiser avec l'Etat les dépenses liées à la leptospirose. Car les collectivités ne veulent pas être les seules à payer la facture...

La leptospirose en Guyane :

Fin mai, le Centre Hospitalier de Cayenne (CHC) avait diagnostiqué six cas de leptospirose. Un patient en est décédé. Les cinq autres présentaient des formes graves.

Les premières données mondiales sur les leptospiroses ont été fournies en 1999 par le Centre Collaborateur OMS/FAO de référence et de recherche pour la leptospirose (Australie). Le changement climatique pourrait augmenter son incidence. Les leptospiroses sont des anthroponoses bactériennes des pays chauds et humides.

Ce n'est pas une maladie courante mais le nombre de cas a augmenté chez nous ces derniers mois. Les inondations récentes ne sont pas étrangères à la résurgence de cette maladie.

Les symptômes ressemblent beaucoup à ceux de la dengue : fièvre, douleurs, maux de tête... Une dégradation de l'état du patient peut amener à une atteinte du foie, des reins et à une baisse des plaquettes sanguines.

La maladie se traite aux antibiotiques et son délai d'incubation est de 3 à 10 jours.
En 2019, on estimait à plus d'un million de cas graves par an de leptospirose dans le monde, un chiffre très sous-estimé.